

Victor Hugo revisité sur scène

COSETTE EST DANS DE BEAUX DRAPS

Jean BAUWIN

Le spectacle s'ouvre en musique, avec une chanson d'Aristide Bruant qui évoque la prison de la Roquette en plein cœur de Paris, dernière escale des condamnés à mort à la fin du XIX^e siècle. La situation est tragique, mais le ton est léger, à l'image du reste de la pièce. En effet, Patrick Chaboud signe ici un texte très drôle et une mise en scène endiablée pour que les situations les plus tragiques déclenchent l'hilarité. C'est un peu sa marque de fabrique.

La fontaine des miséreux assume pleinement ses références à l'univers de Victor Hugo. Cosette a dix-sept ans et vit heureuse avec ses parents Louise et Paul. Mais ce jour-là est un jour funeste : Paul se prépare à avoir la tête tranchée car il a volé des remèdes pour pouvoir soigner sa fille. Il voudrait lui adresser un dernier mot, mais il ne sait pas écrire et son ami le bourreau n'est pas plus instruit que lui. Quant au curé, il a vite fait de le mettre dehors, ce charlatan qui ne peut pas soulager une conscience qui n'a rien à se reprocher. Le secours de la religion n'est, dans ces circonstances, d'aucun secours.

PÈRE ADOPTIF

Le message est clair : la peine de mort touche les plus pauvres, les illettrés, ceux que la misère pousse à l'échafaud, tandis que les riches se payent une respectabilité cousue de fil d'or. Cependant, au dernier moment, Paul est sauvé par un riche bourgeois qui lui apprend qu'il est le véritable père de Cosette. S'il veut bien lui rendre sa fille, incarnée par la lumineuse Stefania Greco, il lui laissera la vie sauve. Le pauvre père adoptif accepte la proposition, bien résolu à ne jamais mettre sa fille chérie entre les mains de celui dont la bienveillance cache de bien sombres projets. Ce sinistre individu met en effet en place un marché de dupes, dont un obscur marquis niais et libidineux, un rôle taillé sur mesure pour Juan Marquez Garcia, risque de faire les frais.

La fontaine des miséreux est l'endroit où des mères peuvent abandonner le bébé dont elles ne peuvent s'occuper. Mais c'est là aussi que des femmes, désespérées de ne pas avoir d'enfant, peuvent en trouver un. Paul et Louise y ont autrefois recueilli Cosette. Ils l'ont

élevée avec amour, tout en lui cachant la vérité sur ses origines. Marc De Roy et Manon Romain, qui avaient déjà incarné le couple infâme des Thénardier dans une adaptation du roman de Victor Hugo à la citadelle de Namur en 2018, reprennent ce duo dans une version inversée. Leur amour pour la petite est ici sincère et ils ne comptent pas se la laisser enlever par un homme dont les sentiments paternels ne sautent pas aux yeux. S'ils vivent dans une misère absolue, au milieu des décombres, leur cœur est généreux.

DÉCOUPAGE CINÉ

De l'autre côté de la fontaine s'étend le monde des riches avec leur univers bariolé et luxueux. Marc Ledoux et Lou Chavanis dégoulinent de prétention dans leurs personnages de bourgeois malveillants et égoïstes, qui s'envoient mutuellement à la figure et l'air de rien les propos les plus infâmes. La scénographie et les costumes, confectionnés par Astrid Lambeaux, soulignent à l'envi cette opposition dans les couleurs et les décors. On passe d'un monde à l'autre, en un instant, ou le

*Toiles
&
Planches*

AUTOCHTONES DU CANADA

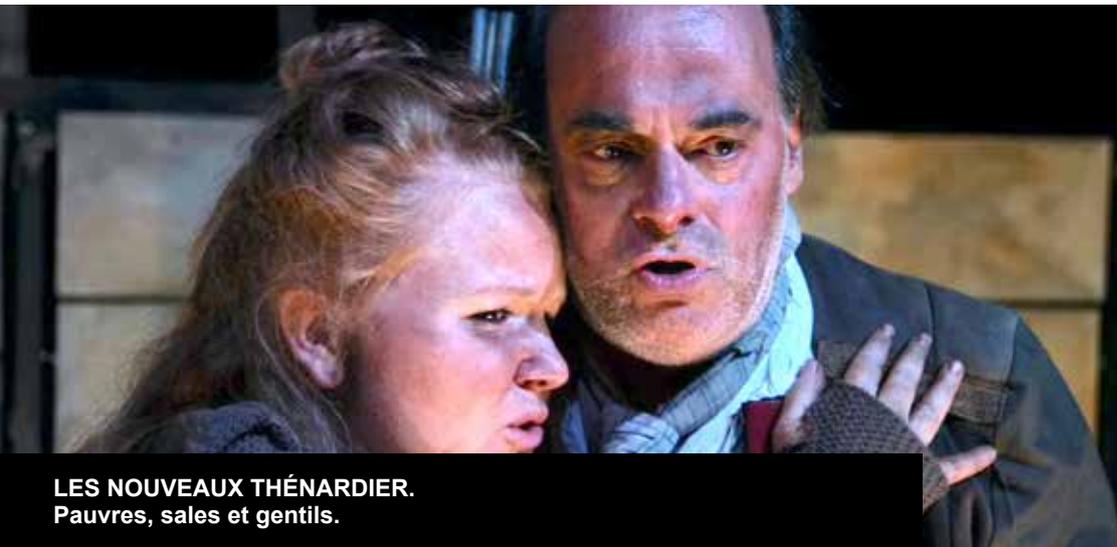
Les Wemotaci sont l'une des trois réserves autochtones de la Nation Atikamekw du Canada où, depuis 2011, Hélène Collin a fait différents séjours. Elle en a rapporté un spectacle qui s'appuie sur le travail du son, de la vidéo et des histoires pour immerger le spectateur dans ce territoire inconnu. Posant la question du rapport au temps, à la vie, à la mort, mais aussi celles du génocide et de la décolonisation.

Appellation sauvage contrôlée 9→27/11 au Rideau de Bruxelles, rue Goffart 7a, 1050 Bruxelles.
☎02737.16.00 🌐www.rideaudebruxelles.be/

PRESSE PERVERSE

Cette adaptation du chef-d'œuvre de Balzac est digne de tous les superlatifs. Benjamin Voisin, en véritable caméléon, incarne le jeune Lucien de Rubempré, provincial ambitieux, prêt à tout pour percer dans le monde de la littérature. Pour se faire un nom, c'est d'abord dans les journaux du début du XIX^e siècle qu'il exercera sa plume trempée au vitriol. Une presse qui se vend au plus offrant, crée les scandales et répand les plus folles rumeurs. Et si rien n'avait changé ?

Illusions perdues, film de Xavier Giannoli, en salle depuis le 20/10.



© Magic Land Théâtre

La fontaine des miséreux, de Patrick Chaboud, plonge dans l'univers des Misérables. Mais, comme souvent au Magic Land Théâtre, il s'agit d'un drame où l'on meurt de rire.

LES NOUVEAUX THÉNARDIER.
Pauvres, sales et gentils.

temps d'une chanson, dans un découpage très cinématographique.

Barnabé Dekeyser, narrateur-chanteur du spectacle, a mis ses talents de compositeur et de poète au service de ces transitions. Le spectacle, coproduit par le Magic Land Théâtre et Vivre en fol Compagnie, est né de sa rencontre avec Patrick Chaboud dont il a découvert la compagnie lors d'un stage en dernière année de conservatoire. Entre les deux comédiens, le courant passe et l'idée de construire un projet ensemble commence à germer. Entre-temps, le cadet fonde sa compagnie avec Manon Romain, ils achètent un chapiteau et sillonnent la Belgique et la France avec leurs créations nomades. Ils installent également un théâtre permanent à Temploux : La Templierie des Hiboux. Pour ramener les spectateurs sur les chemins du spectacle vivant après le confinement, ils décident de monter un projet qui pourrait s'adapter en fonction des mesures sanitaires : un spectacle qui peut se jouer en plein air, sous chapiteau ou en salle.

L'UNION FAIT LA FARCE

En avril 2021, Patrick Chaboud lance une idée : créer une comédie à partir de l'univers tragique des *Misérables*. Barnabé Dekeyser cherche des comédiens suffisamment fous pour se lancer dans ce projet pour lequel rien n'est encore écrit. En mai, Philippe Drecq crée l'affiche. En juin, Patrick Chaboud livre enfin un texte et les répétitions peuvent commencer. Il dirige certains comédiens pour la première fois et découvre leur potentiel comique. Il modifie des répliques, voire des scènes entières, pour chercher l'effet le plus efficace. Le créateur de *Malvira*, ce *fransquillon brusselaire*, sait là contre. En un mois, avec une confiance partagée et une énergie décuplée, la troupe monte *La fontaine aux miséreux*. Ils sont enfin prêts pour la création, sous chapiteau à Temploux, à la mi-juillet. Les inondations ne feront pas sombrer leur enthousiasme ni celui des spectateurs qui répondent "présents" et passent un excellent moment en famille.

En novembre, le spectacle reprend sur la scène du Magic Land à Schaerbeek. Ce lieu culturel et populaire, privé de subsides depuis 2018 à la suite d'une décision ministérielle incompréhensible, est parvenu à se maintenir à flot, à force de courage et de persévérance. Il a continué à proposer des créations et à les faire tourner en autoproduction, faisant ainsi la nique à ceux qui prédisaient sa disparition ou qui la souhaitaient. Et la chanson qui clôt le drame ouvre un espoir, non seulement pour les personnages de cette pièce, mais aussi pour les héros de ces deux compagnies qui s'unissent et qui font vivre ce théâtre au quotidien : « *Je fais un vœu pour que revienne l'utopie au centre de tout. (...) La vie est une tragédie, ça n'empêche pas de rire un peu. On sait comment tout ça finit. Ça n'empêche pas... de faire un vœu !* » Longue vie donc au Magic Land Théâtre et à Vivre en fol Compagnie ! ■

La fontaine des miséreux, de Patrick Chaboud, du 09 au 20/11 au Magic Land Théâtre, rue d'Hoogvorst 8, 1030 Schaerbeek. ☎02.245.50.64 🌐 www.magicland-theatre.com



DANSER ET SCULPTER

Le Golem, c'est le monstre de la mythologie juive. S'il est à l'image de son créateur, il ne parle pas et ne pense pas, mais celui que Julien Carlier et Mike Sprogis ont imaginé possède une âme. Le jeune danseur belge et le sculpteur canadien, qui appartiennent à deux générations d'artistes différentes, ont créé un spectacle novateur où leurs arts se mélangent, se

répondent et fusionnent pour le plus grand plaisir des spectateurs. Le sculpteur danse avec la terre, la malaxe, la piétine, l'enlace et fait surgir la créature, tandis que le danseur la recrée en double. Un spectacle physique et métaphysique.

Golem, de Julien Carlier 16→24/11 au Théâtre Royal de Namur, place du Théâtre 2, 5000 Namur. ☎081.22.60.26 🌐 www.theatrede-namur.be/

DANS LA LÉGION

De la légion étrangère, basée en Corse, on sait peu de choses. Ce film sensible et juste raconte du point de vue de femmes de légionnaires qui doivent accepter de rester seules plusieurs mois d'affilée, sans l'assurance de revoir leur mari vivant. Avec Louis Garrel et Camille Cottin.

Mon légionnaire, de Rachel Lang, en salles le 10/11.